

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 53, juillet-août 2021



Universala Esperanto-Asocio

Une question au Secrétaire général : multilinguisme et Nations Unies.

L'Association universelle d'espéranto relève la sympathique attention que le Secrétaire général a portée à la question du multilinguisme aux Nations Unies, en plaidant pour l'importance d'une communication entre les personnes dans des langues qu'ils comprennent – et d'une écoute de leurs réponses. De ce fait, elle a profité de l'occasion pour adresser à M. Guterres une demande, au cours d'une réunion des candidats au poste de Secrétaire général des Nations Unies pour le prochain mandat.

« Avec ses six langues officielles, le multilinguisme est un élément central du travail des Nations Unies pour la résolution collaborative des problèmes. En outre, si l'on considère le besoin urgent de reconstruction suite au Covid-19 et le travail essentiel pour atteindre les Objectifs de développement durable, la communication avec la société civile dans des langues que les gens comprennent est plus importante actuellement que jamais auparavant. En tant qu'ONG en relation consultative avec les Nations Unies, qui vise la paix au moyen d'une intercompréhension interculturelle, l'Association universelle d'espéranto (UEA) demande aux candidats comment ils comptent faire progresser le multilinguisme dans le travail quotidien, au sein de la communauté des Nations Unies tout entière ainsi que dans la communication avec la société civile ».

Bien que le comité responsable de la réunion n'ait pas choisi cette question, présentée par le professeur Francis Hult, l'un des représentants de l'UEA aux Nations Unies, parmi celles demandant une réponse, celle-ci constitue un élément important de l'ordre du jour de l'Association universelle d'espéranto dans sa collaboration avec les Nations Unies. De plus en plus souvent, on dit que les Nations Unies doivent écouter les multiples voix des peuples du monde – mais cela implique qu'on comprenne leurs langues, et qu'on les traite en fonction de leurs conditions, et non des siennes. Une conversation est bidirectionnelle : écouter et comprendre sont aussi importants que parler. Quand les Nations Unies consacreront-elles à la question linguistique l'attention constructive qu'elle mérite ?

Des hispanophones ont donné un cours d'espéranto au monde entier.

En plus des nombreux cours d'espéranto accessibles en ligne et dans des pays du monde entier, l'Association universelle d'espéranto, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste (TEJO) et des associations d'espéranto de Colombie et d'Espagne, a organisé dernièrement un cours mondial d'espéranto de courte durée à l'intention des hispanophones, qui a attiré plus de 500 participants, principalement de Colombie, Mexique, Équateur, Argentine, Espagne, Pérou et États-Unis. Douze enseignants de Colombie, Mexique, Équateur, Argentine et Vénézuéla ont animé ce cours, qui a amené les participants à un niveau de conversation leur permettant de s'intégrer pleinement dans la communauté internationale espérantiste.

La journée de l'espéranto et la journée internationale de l'amitié 2021.

La semaine du 25 au 30 juillet fut particulièrement importante pour la communauté espérantiste.

Le 26 juillet 2021, c'était le 134^{ème} anniversaire de la parution de la langue internationale espéranto, ce qui est fêté dans le mouvement espérantiste comme la **Journée de l'espéranto**. L'initiateur de la langue, le docteur L.L. Zamenhof, a travaillé sans répit à propager la paix et l'intercompréhension ainsi que pour l'amitié des peuples du monde. En ces premières années de l'espéranto, beaucoup d'individus et d'organisations ont adopté l'espéranto et l'ont utilisé pour faire progresser la paix. A l'heure actuelle, il y a des espérantophones partout dans le monde, qui se comptent par millions et se trouvent pour la plupart dans les États Membres des Nations Unies. Sur l'exemple de son fondateur Zamenhof, ils œuvrent à réunir les hommes dans un esprit de paix et de confiance.



Le 30 juillet, c'était la **Journée internationale de l'amitié**.

Il y a dix ans, en 2011, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé cette journée Journée internationale de l'amitié, à partir de l'appel de l'Unesco, quatorze ans auparavant, à créer une culture de paix, c'est-à-dire un "ensemble de valeurs, points de vue et conduites qui refusent la violence et visent à empêcher les conflits en affrontant les racines de leurs causes".

Parmi ces racines, il y a le manque d'intercompréhension entre les peuples du monde, et parmi les racines du manque de compréhension, on retrouve le problème des langues.

Nous les terriens, très clairement, nous ne nous comprenons pas les uns les autres.

Sur toute la surface du globe se trouvent des hommes désavantagés, vivant dans la pauvreté, souffrant de manque et de maladie, demeurant impuissants entre les mains des puissants, et qui sont chassés de leurs maisons par les guerres et les catastrophes naturelles. Beaucoup d'entre eux parlent des langues que nous ne comprenons

pas : même si nous nous efforçons de les écouter, nous ne pouvons pas les comprendre. Trop de personnes parmi nous sont indifférentes à ces différences linguistiques, comme a cherché à l'expliquer le docteur Zamenhof il y a plus d'un siècle.

Beaucoup de ces hommes perdent leurs langues : des langues minoritaires et autochtones meurent, et avec elles disparaissent l'histoire et les savoirs qui en dépendent.

L'Association universelle d'espéranto, et avec elle la communauté espérantiste dont elle fait partie, se consacrent avec fermeté à ce que les hommes se rencontrent par delà les frontières géographiques et économiques, les différences de race et de religion, de classe et de statut social, de politique et d'idéologie. L'amitié et la communauté ne sont pas des "valeurs molles" mais véritablement la structure sous-jacente de la paix et de la confiance.

Le congrès virtuel d'espéranto de cette année, qui a réuni des milliers de personnes, s'est achevé le 24 juillet. Son thème central était **Paix et confiance**, en lien avec la proclamation par l'Unesco et les Nations Unies de 2021 Année internationale de la paix et de la confiance. Nous avons le courage d'espérer qu'en cette année de pandémie et de catastrophes naturelles, quand la confiance entre les peuples subit une pression plus intense que jamais auparavant, le monde relèvera le défi.

À l'occasion de la Journée de l'espéranto, nous, locuteurs de l'espéranto, ayant passé les quelques derniers jours à pratiquer dans notre congrès la paix et à accroître la confiance, nous nous consacrons à nouveau à faire progresser l'intercompréhension et, à l'occasion de la Journée internationale de l'amitié, à l'amitié dont le monde a un tel besoin urgent. **L'amitié dépend de la confiance ; la confiance dépend de la compréhension – et l'amitié, la confiance et la compréhension dépendent d'une évaluation réaliste des besoins du monde en ces temps où même notre existence est menacée.**



Le congrès mondial d'espéranto est à nouveau virtuel.

Deux mille personnes ont adhéré au Congrès universel de cette année, qui remplace celui en présentiel prévu à Belfast, Irlande du Nord, en juillet. Le programme de ce congrès d'une semaine consiste en des réunions d'affaires, des présentations culturelles, des conférences et divers autres événements – notamment une vente aux enchères virtuelle, des repas en commun avec des participants de beaucoup de pays, et des voyages touristiques virtuels. Le congrès de l'an prochain aura lieu en présentiel à Montréal : ce sera, avec deux ans de retard, celui initialement prévu en 2020, qui a alors été remplacé par un festival mondial d'espéranto auquel ont participé plus de 10 000 personnes.

La jeunesse en faveur des droits linguistiques à l'occasion du Covid.

Les effets de la pandémie du Covid-19 et la voie de la normalisation ont fait l'objet d'un événement en marge du forum politique de haut niveau des Nations Unies, organisé par l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste (TEJO) en collaboration avec l'Association universelle d'espéranto (UEA). La réunion portait sur les droits linguistiques : le droit fondamental de tout homme à choisir sa ou ses langues pour communiquer en privé tout comme en public. Depuis déjà plus d'une année après le début de la pandémie du Covid-19, les institutions et organisations internationales remarquent et rendent compte du manque de respect et de plusieurs violations des droits fondamentaux de l'homme. Cela inclut les droits linguistiques ; de fait, ces droits eux aussi ont souffert de la transition rapide de la plupart des activités professionnelles, éducatives et personnelles et des actions sociales au monde virtuel. Pendant la crise, les chercheurs soulignent la nécessité que les services de santé publique délivrent des informations dans toute une gamme de langues, et fournissent notamment des informations de santé publique aux peuples autochtones de par le monde. Quel rôle jouent les jeunes à ce sujet, principalement dans les sociétés d'après la normalisation ?

Les principaux intervenants de cet événement étaient Cecilia Gialdini, étudiant-chercheur à l'Université d'Ulster en Irlande du Nord, qui s'occupe de politique linguistique et de planification linguistique dans des situations de crise, et le professeur Francis Hult, spécialiste d'éducation linguistique et de politique linguistique à l'université du Maryland, Comté de Baltimore, aux États-Unis.

Les buts de l'événement étaient (1) de faire prendre conscience de l'importance des droits linguistiques, et notamment comment ils ont été affectés par la pandémie du Covid-19, (2) de souligner le rapport entre les droits linguistiques et les Objectifs de développement durable (ODD), principalement les ODD 3, 4, 10, 16 et 17, et (3) d'élever la prise de conscience de la discrimination linguistique en général. La réunion a montré comment les locuteurs de langues minoritaires sont parfois empêchés de participer à la formulation et l'application des politiques, et comment les décideurs peuvent les impliquer s'ils en font le choix. La réunion a également offert une occasion de former des coalitions entre les organisations de jeunesse et de les mettre en contact d'une manière plus générale.

L'UEA félicite le Secrétaire général des Nations Unies à l'occasion de sa réélection.

En promettant le soutien de son organisation dans les années qui viennent, le président de l'Association universelle d'espéranto, Duncan Charters, a dernièrement félicité le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres pour sa réélection, en complimentant l'attention particulière qu'il a portée aux questions linguistiques.

« Considérant notre intérêt particulier pour la justice linguistique et la progression d'une communication meilleure et plus égalitaire entre les locuteurs des langues du monde, écrit Duncan Charters, nous nous réjouissons particulièrement de vos efforts pour répandre le multilinguisme et l'égalité linguistique dans le travail des Nations Unies. Nous sommes pleinement d'accord avec vous lorsque vous insistez sur la nécessité d'écouter les peuples du monde en fonction de leurs souhaits et non des nôtres, ainsi que dans leurs langues ».

Le prof. Charters a rappelé les propres mots du Secrétaire général dans son allocution favorable, lorsque M. Guterres a déclaré qu'il ferait tout son possible pour « garantir l'épanouissement de la confiance entre les nations grandes et petites, pour construire des ponts et pour s'engager sans cesse dans la construction de la confiance ». Duncan Charters a attiré l'attention en outre sur le rapport présenté dernièrement par le Corps commun d'inspection du système des Nations Unies concernant l'utilisation des langues dans les Nations Unies et la réponse positive du Corps à propos de la mise en avant du multilinguisme.

« La communauté espérantiste se tient prête à contribuer avec ses moyens de toutes les manières possibles, écrit le président Charters. Car l'année actuelle est l'Année internationale de la paix et de la confiance, ajoute-t-il, notre Association consacre une attention particulière à ce thème central de notre congrès mondial de 2021, qui se tiendra prochainement ce mois-ci. Nous poursuivrons la constante éducation de nos membres, et nous avons trouvé que le milieu virtuel de l'an passé s'est révélé particulièrement favorable au progrès d'un dialogue continu de cette sorte ».